

ÉQUITATION

Ali Boughrab sort du lot

En se classant premier dans l'épreuve test organisée par la Fédération équestre algérienne (FEA), vendredi dernier au Centre équestre de la Mitidja de Blida, le couple de l'école de police Ali Boughrab et le valeureux cheval gris Cerrine s'est qualifié en EN. Cette qualification inattendue risque de devenir un problème potentiel pour Tewfik Boughandoura, le vice-président de la FEA.

Une seule épreuve de saut d'obstacles était au menu de la compétition de ce vendredi 13. Initiée par «H'mida», le vice-président de la fédération, en même temps cavalier très engagé et président de l'équitation moderne au niveau de l'instance fédérale, cette épreuve avait pour but de sélectionner quatre couples cavaliers-chevaux pour une éventuelle participation aux Jeux méditerranéens prévus à Pescara (Italie) au mois de juin prochain. Sur un parcours de niveau bas par rapport aux JM, les chevaux demi-sang (importés) se sont contentés des deuxième et troisième place, loin derrière le vainqueur de toujours le couple A. Boughrab et Cerrine, cheval du pays de race locale (arabe barbe), pur produit de

la jumenterie Chaouchaoua de Tiaret. A. Boughrab a remporté l'épreuve test et a obtenu ainsi son ticket d'entrée pour l'EN si bien sûr, les règles seront respectées. Le hic dans tous cela, c'est que le meilleur cheval de saut d'obstacles, en l'occurrence Cerrine, est un arabe barbe, race de chevaux cataloguée en Europe de poneys. Cette catégorie de chevaux est autorisée à concourir en Europe uniquement en endurance ou dans la série réservée aux poneys. Donc, pas de JM pour le cheval Cerrine. Les nombreux observateurs de la filière qui suivent de près les sports équestres sont sceptiques quant à l'éventuelle participation aux JM des trois chevaux d'importation qui ont participé à l'épreuve test. Aller aux JM



Photo : DR

pour faire de la figuration et dépenser beaucoup d'argent n'apportera rien de bénéfique à la discipline qui est en train de mourir à petit feu. Il faudrait d'abord remettre sur pied les clubs équestres qui sont dans un grand état de détresse.

Donner plus d'importance à la formation des jeunes cavaliers et encourager les jeunes talents qui sont en voie de disparition devaient être les principales priorités

de la nouvelle équipe fédérale. Les acteurs de la filière pensent que la Garde républicaine est la plus habilitée à représenter l'Algérie aux Jeux méditerranéens puisqu'elle dispose de moyens humains (cavaliers professionnels) et logistiques (transport aérien). Une idée que le président de la FEA devrait creuser afin d'éviter aux sports équestres de nouvelles humiliations.

M. M.

KARATÉ-DO

Pendant deux jours, le Centre de loisirs scientifiques (CLS), situé sur les hauteurs de la ville de Guelma, a abrité un séminaire de formation pédagogique et pratique à l'intention des entraîneurs et arbitres du karaté-do des wilayas de l'Est algérien. Sous l'égide de la Ligue de karaté de la wilaya de

Regroupement régional des entraîneurs et arbitres à Guelma

Guelma, présidée par M. Nouredine Meddour (ex-entraîneur national de l'équipe féminine de karaté et directeur technique national), assisté par M. Boukerche Brahim, arbitre international et président de la Ligue régionale et membre fédéral. Environ 70 athlètes, entre entraîneurs et arbitres, ont participé au

regroupement régional qui s'est déroulé pendant le week-end passé dans la grande salle du CLS. Durant deux journées, les participants à ce séminaire régional des spécialistes de cet art martial, exerçant dans les clubs et associations des wilayas de Guelma, Tébessa, Skikda, Annaba, Tarf et Souk-Ahras

ont reçu une formation de haut niveau, et ce, devant une assistance nombreuse. Les deux éducateurs ont pris part à une judicieuse formation théorique, pédagogique et pratique au sein du dojo, dans l'ancienne caserne, en plein centre-ville de Guelma.

A. Boudeffa

CYCLISME

La sélection féminine menacée de disparition

Les nouvelles nominations d'entraîneurs des équipes nationales décidées par le directeur technique de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC) avant l'installation du bureau fédéral et du collège technique ont soulevé un vent de contestation chez la majeure partie des responsables des clubs et des entraîneurs. Cheville ouvrière du cyclisme national, les nouveaux entraîneurs des sélections n'ont formé aucun cycliste, pis, ils ne font partie d'aucun club contrairement à leurs prédécesseurs qui avaient, en leur faveur, des résultats plus que satisfaisants notamment à l'occasion des derniers championnats arabes où nos sélections ont arraché plusieurs médailles d'or. Une situation qui risque de prendre de l'ampleur et de provoquer la discorde au sein de la FAC. Ces changements décidés par le DTN et approuvés par le président de la FAC n'ont pas été, d'autre part, favorablement accueillis par les membres de l'AG.

Rachid Fezouine, candidat unique aux dernières élections, seul critère qui lui permet de se retrouver à la tête de la FAC, ne semble plus faire l'unanimité et devrait, par conséquent, réfléchir aux retombées de ses choix sans l'approbation des acteurs de la filière.

Parmi ces retombées, il y a lieu de signaler la probable mise à l'arrêt de l'équipe féminine composée de Amina Guerbouche, Houda Belmadani, Nesrine Chekkal, Nesrine Imadali et Nesrine Touabti. Championnes arabes, ces dernières ont été élevées, encadrées et formées par Abdelkrim Touabti, père de N. Touabti. Regroupées en famille autour de A. Touabti, entraîneur national de l'équipe féminine depuis sa création, elles se retrouvent désormais sous l'autorité technique d'un nouveau technicien suite à la mise de fin de fonction de leur coach, écarté sans raison. Les parents et les coureuses n'ont pas approuvé cette décision du DTN et l'ont fait savoir au président de la FAC jeudi dernier, en marge de son bureau fédéral.

Ce dernier n'a rien voulu savoir. Il est allé même trop loin en menaçant les filles de radiation à vie si jamais elles ne rejoignent pas le lieu de regroupement et s'est exprimé d'une façon impolie en leur disant : «Fermez vos gueules, c'est moi qui commande.»

Etant solidaires de leur coach, les athlètes de la sélection nationale féminine ont alors décidé de mettre fin à leur carrière si le nouveau président de la FAC maintenait sa décision.

M. B.